

Cours de rien : « Les parents ont été dissuadés par Milquet »

Pourquoi si peu d'élèves inscrits pour le cours d'EPA ? Selon la Fapeo, la mauvaise volonté de Milquet a découragé les directions d'école...

• **Martial DUMONT**

Mai 2015 : Joëlle Milquet, ministre de l'Enseignement fait réaliser un sondage auprès des parents pour jauger combien d'élèves demanderont une dispense de cours philosophique (morale ou religion) et prendront donc part aux « cours de rien », l'Encadrement Pédagogique Assisté (EPA). Résultat : 11 % des élèves de l'Enseignement officiel disent qu'ils feront ce choix.

Juillet 2015 : le décret organisant les EPA passe au gouvernement de la Communauté. Il explique que pour la rentrée, c'est aux directions d'école elles-mêmes à organiser tout ça.

Septembre 2015 : finalement, 2,56 % des élèves ont sollicité une dispense.

Comment expliquer ce peu d'engouement subi pour les EPA ?

Selon la Fapeo (associations de parents de l'officiel), Joëlle Milquet a clairement fait preuve de mauvaise volonté.

« D'abord, elle a fait passer le décret EPA en plein mois de

juillet, au moment où les écoles étaient fermées. Les directions d'écoles étaient donc dans l'impossibilité d'organiser les EPA correctement », explique Luc Pirson, président de la Fapeo. « Dans certaines écoles, il y a eu

de la concertation entre parents et direction. Et c'est là qu'on voit le taux d'EPA le plus élevé. Mais dans beaucoup d'autres, on a distribué les formulaires début septembre, avant les horaires définitifs. Les parents ne savaient pas quand allaient se donner les cours, ni qui allaient les donner. A certains endroits, on a distribué les formulaires de choix le 1^{er} septembre, sans lettre explicative et ils devaient être rentrés pour le lendemain ! Parfois, les parents n'ont même jamais reçu de formulaire. »

Autrement dit, juge la Fapeo, on demandait aux parents d'acheter un chat dans un sac, d'autant que très peu d'informations circulaient sur le contenu même des cours.

Dernier clou dans le cercueil des EPA : les horaires.

« Au moment des horaires définitifs, après le 15 septembre, les parents se sont aperçus que les cours d'EPA allaient s'organiser... le mercredi après-midi ou en 9^e heure. Bref, de quoi décourager les plus motivés.

tout cela sans parler des témoignages de pression qui sont remontés jusqu'à la Fapeo : enseignants qui jouent sur l'affectif et disent aux élèves qu'ils vont perdre leur emploi, questions inti-

midantes de profs, chantage genre « si vous inscrivez votre enfant en EPA, votre enfant sera retiré de son groupe classe et devra rattraper la matière vue le soir »...

La Fapeo dit comprendre, cela dit, les directeurs d'école que la ministre a mis dans une situation impossible. « Le politique a manqué d'anticipation. Joëlle Milquet a fait le minimum minimorum pour se conformer à l'avis du Conseil d'Etat » regrette Luc Pirson.